

Avant-propos

Le 15 décembre 1965, M. Jean-Blaise GRIZE, doyen de la Faculté des lettres, recevait à Neuchâtel des représentants des universités de Berne, Genève, Lausanne et Fribourg. Cette rencontre, organisée à l'initiative de M. Georges REDARD, professeur de linguistique, avec l'active collaboration de M. Albert GILLIARD, directeur du Centre de linguistique appliquée et du laboratoire de langues, aboutit aux conclusions suivantes:

Nécessité d'instituer dans les délais les plus brefs:

- Une formation de linguistique appropriée, interuniversitaire, répartie sur plusieurs semestres et destinée aux futurs responsables de laboratoires de langues;
- Une formation, sous forme de séminaire interuniversitaire, pour les membres du corps enseignant appelés à élaborer des programmes de langues vivantes sur bandes magnétiques, en harmonie avec les besoins de l'enseignement secondaire en Suisse;
- Une formation accélérée de moniteurs, aptes à utiliser les programmes donnés, en classe audio-visuelle et au laboratoire de langues.

Pour atteindre ces objectifs, les participants préconisaient:

- a) Des rencontres régulières interuniversitaires; c'est ainsi que les délégués ont approuvé la création d'une «Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée» (CILA);
- b) La publication d'un bulletin, dont le Centre de linguistique appliquée, créé en octobre 1965 à Neuchâtel, se déclarait prêt à assumer la rédaction et la diffusion;
- c) L'échange interuniversitaire de tous les documents alors à disposition. Chaque université était chargée de dresser l'inventaire du matériel dont elle disposait.

Successivement présidée par Georges REDARD, Eddy ROULET, Jean-Pierre MÉTRAL, Siegfried WYLER et le soussigné, la CILA va donc entrer dans sa vingt-cinquième année d'existence.

Cette continuité a de quoi nous satisfaire. C'est la preuve de l'utilité, pour ne pas dire de la nécessité d'une institution telle que la nôtre. Mais continuité ne signifie pas immobilisme, et chacun de nos présidents a marqué notre Commission de son empreinte. La linguistique appliquée, comme la linguistique générale, a connu des développements fondamentaux pendant ce quart de siècle. Considérée, il y a une vingtaine d'années, comme

discipline quasi autonome, au carrefour de plusieurs sciences, la linguistique appliquée tend aujourd'hui de moins en moins à se démarquer de la linguistique théorique et, plus généralement, des sciences humaines. Si le laboratoire de langues est encore utilisé avec succès en maints endroits, en dépit des critiques souvent justifiées dont il a été l'objet, les préoccupations de la CILA se sont étendues et diversifiées. Les cours d'initiation à l'emploi des méthodes audio-visuelles et du laboratoire ont connu leurs heures de gloire. La vidéo et l'ordinateur sont entrés dans les mœurs des enseignants, tandis que se poursuivent des démarches théoriques plus fondamentales dont les praticiens attendent les retombées, tant il est vrai que, jusqu'à maintenant, aucune méthode miracle pour l'enseignement des langues n'est apparue sur le marché. Mais on notera aussi que les processus d'enseignement/apprentissage ne sont plus uniquement étudiés sous l'angle de la pratique, mais sont considérés en eux-mêmes comme objets de recherche. Enfin, les domaines de la linguistique appliquée ont évolué et se sont étendus: bilinguisme; acquisition en milieu naturel; langues en contact; traitement automatique; traduction assistée; reconnaissance et synthèse; langues de spécialité; pédagogie appliquée; évaluation; les pathologies du langage; l'orthophonie, etc.

De fait, l'enseignement de la linguistique appliquée est aujourd'hui largement répandu dans notre pays, et la CILA, organisatrice de nombreux cours et colloques, n'est pas étrangère à cette évolution. La recherche elle-même n'est plus l'apanage de l'université, et de nombreux praticiens, par leurs travaux, nourrissent et stimulent la réflexion des théoriciens. Ce phénomène de synergie méritait d'être mis en évidence, et il nous a paru opportun d'organiser, à Neuchâtel, berceau de la CILA, les premières «Journées suisses de linguistique appliquée». Ce rassemblement de linguistes, de didacticiens et d'enseignants était destiné à faire le point sur les travaux menés dans notre pays dans un domaine à la fois riche et varié, si l'on se rapporte au programme proposé aux participants. Etant donné le grand nombre de contributions annoncées, les organisateurs ont limité les exposés ex cathedra à une quinzaine, laissant la possibilité aux autres intervenants de présenter le fruit de leurs recherches sous forme de posters, expliqués et commentés lors de pauses prévues à cet effet.

Pour des raisons rédactionnelles, il a été décidé de publier d'une part les textes des interventions orales, qui constituent ce numéro spécial du Bulletin CILA, d'autre part les posters et les commentaires les accompagnant qui feront l'objet du N° 51 du Bulletin.

Le lecteur voudra bien se souvenir que certains des travaux présentés ne sont pas complètement achevés, et qu'ils ne prétendent pas apporter des vérités irréfutables. Il est par conséquent évident que les auteurs de

ces pages assument la responsabilité de leurs affirmations, qui ne reflètent pas nécessairement l'opinion unanime des membres de la CILA, – pour autant que l'unanimité puisse se faire dans une matière aussi vivante que la linguistique.

Ouvert par un article de M. G. REDARD, professeur honoraire de l'université de Neuchâtel, fondateur de la CILA et ancien recteur de l'université de Berne, ce numéro devrait, sur des points particuliers et à partir de perspectives plus larges, mettre en évidence les centres d'intérêt très variés qui ont fait l'objet des «Journées», et témoigner du dynamisme des quelque 150 linguistes, didacticiens et enseignants qui ont participé aux rencontres de mars 1989.

Le président:
RENÉ JEANNERET